

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item283. Paris, Samedi 12 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

283. Paris, Samedi 12 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(François\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote733, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

283 Paris samedi 12 octobre 1839, Midi

Vous m'avez à peine quittée que je tombe dans de nouvelles catastrophes M.

Jennisson élève aujourd'hui quatre ou cinq chicanes, et je viens de lui envoyer dire bonjour à lui et à son mobilier. J'aime mieux un gros embarras, que cinq chicanes, et puis reste un sujet. M.Pogenpohl me soutient et est tout révolté du procédé de Jennisson. Voici qu'il fait froid. Je m'en réjouis. Si vous me mandez que vous toussez, je crois que je m'en réjouirais aussi. Soyez sur qu'il n'y a rien d'aussi bon pour vous que Paris. Je n'ai pas été triste hier soir, je vois le bonheur si près de moi. J'ai été bien triste le 10 septembre, je croyais le bonheur si loin. Je me suis trompée alors. Mon Dieu pourvu que je ne me trompe pas à présent ! J'attends Génie. J'ai vu déjà cinq ou 6 marchands, j'ai fait une quantité d'affaires, & je suis fatiguée.

1 heure 1/2 Génie n'est pas venu. Qu'est-ce que cela veut dire ! Adieu. Adieu. Je n'ai vu personne à nouvelles. Je n'ai rien à vous mander, qu'adieu, toujours adieu, & bientôt, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 283. Paris, Samedi 12 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-10-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1884>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 octobre 1839

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lisieux

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

7

divine.

Calvados.



283. / Paris samedi 12 octobre 1839.
midi.

733

Mais m'aury à peine guetté par
toute une d'ennuies catastrophes.
Mr. Jumeau il est aujourd'hui à Paris
ou en voyage, et si vous le voyez
dites bonjour à lui et à son mobilier.
J'aurai même un gros débarras
par cinq heures. Et puis c'est
un fait. Mr. Deshayes me raconte
et est tout révolté de la conduite de Jumeau.
Voilà si il fait froid, si on ne s'habille
si on ne mande pas un bon
si on ne peut pas se réjouir aussi.
Soyez sûr qu'il n'y a rien d'autre
on peut vous le dire.

Il n'a pas été toute la nuit, si
on le voit si près de moi! J'ai été
très triste le 10 septembre si c'était
le bonheur si bon! si on ne s'habille
alors. avec des pensées si on

une longue par apaisant.
j'allant j'irai. j'ai en d'ja d'ja
en 6 marchands, j'ai fait une
quantité d'affaires, et j'en
satisfais.

1 hour's. j'ai en d'ja par venir, j'ai
apaisant par d'ja?

adieu, adieu. j'ai en d'ja par venir
à nouvelles. j'ai en d'ja par venir
maison, j'ai adieu, toujours adieu,
à bientôt adieu.